permettait à son Fils de sefaire homme, pour vivre comme nous. souffrir comme nous et mourir dans les plus grandes

souffrances pour nous racheter de nos péchés.

Notre peuple canadien a montré, une fois de plus, combien est grande sa religion, combien est profonde sa foi. Aussi Dieu continuera-t-il à répandre sur lui ses bénédictions, et un avenir brillant lui est-il réservé, car les nations qui s'appuient sur la religion et sur la foi doivent, dans un temps plus ou moins long, arriver aux plus hautes destinées.

Les visites du jour de l'an faites au clergé de notre ville ont été, peut-être, cette année, plus nombreuses que les années

précédentes.

Près de deux mille personnes, appartenant à toutes les classes de la société, se sont rendues, le Ierjanvier, à l'évéché pour présenter à Sa Grandeur leurs souhaits de bonne année

et lui demander sa bénédiction.

Au Séminaire, à Saint-Jacques, au Jésus, dans toutes les paroisses enfin, l'affluence était la même; et on voyait facilement, à la joie qui éclatait sur les visages, que les visiteurs ne venaient pas pour remplir seulement un devoir banal de politesse, mais pour témoigner à ce clergé si zélé toute leur affection et toute leur gratitude pour les soins et le dévouement infatigables qu'il prodigué à ses ouailles.

A l'occasion du premier jour de l'an Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montréal a reçu en cadeau son portrait peint à

l'huile, grandeur naturelle.

Ce portrait, qui est remarquable surtout par une grande ressemblance, a été offert à Sa Grandeur par M. Harry Carrey. Plusieurs membres du clergé de la ville se sont réunis pour faire entourer cette toile d'un magnifique cadre et ils l'ontainsi présentée à Mgr avec une adresse qui a été lue par M. le grand-vicaire.

Plusieurs paroissiens de Notre-Dame et des citoyens de Montréal ont présenté, la veille du jour de l'an un magnifique exemplaire des saintes Ecritures et une somme de 3,650 princtes à M. la caré Paragalat.

piastres, à M. le curé Rousselot.

Dans l'adresse, lue par M. le juge en chef Dorion, il est dit que ce cadeau est offert à M. Rousselot pour le remercier du bien qu'il a fait en fondant un orphelinat agricole et pour l'aider à donner à cette œuvre un plus grand développement.